

D'AILLEURS n°5

D'AILLEURS est le bulletin des Amis de la Maison d'Ailleurs (A.M.D.A.). Cette association sans but lucratif veut faire connaître et promouvoir le musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction créé en 1976 à Yverdon-les-Bains, en Suisse, par l'écrivain français Pierre Versins..

Editorial

Un des thèmes majeurs de la SF est celui du voyage dans le temps - je pense y consacrer mes prochaines **Nouvelles du front**. Je pourrais peut-être y parler de ce président d'association qui adressa à tous ses membres une lettre circulaire dans laquelle il faisait allusion à sa récente élection, la faisant remonter au 7 décembre. Léger détail, l'assemblée générale en question a eu lieu le 17 novembre. On a les paradoxes temporels qu'on peut...

Entre les numéros 4 et 5 - celui que vous tenez en ce moment

plioient. Les missiles d'aujourd'hui peuvent sélectionner et frapper une cible pendant que celui qui les a largués vole vers la sécurité. Et rappelons que la pire crainte des coalisés était d'avoir quelques milliers de morts et, à partir de cet instant, de ne plus pouvoir faire accepter la guerre par leurs opinions publiques.

Là où l'auteur de SF se met à frétiller, c'est quand il croit voir dans cette dynamique d'extension/substitution de l'homme par la machine dans une situation de danger la première(?) phase de ce que j'appellerai un *Hard cocooning*, un repli matériel concret qui, à terme, pourrait

*Bulletin de l'association
des Amis de la Maison
d'Ailleurs (A.M.D.A.)*

D'AILLEURS n°5

case postale 74,
CH-1401 Yverdon-les-Bains

3e année, No 5

Rédaction:

**Martine Thomé,
Chantal Delessert,
François Rouiller**

*Ont collaboré à ce
numéro:*

René Charlet, Joël Corbaz,
Jean-Marc Detrey, Daniel
Fahmi, Roger Gaillard,

en doutant un peu de votre bonheur - de notre estimable publication, le titre de ma rubrique aurait eu une résonance assez ravageuse. Réjouissons-nous, la guerre du Golfe semble finie, du moins dans sa dimension quasi-mondiale. Ce qui n'empêche pas que les troubles civils et locaux qui lui ont succédé pourraient s'avérer tout aussi meurtriers... Fut-elle, d'une certaine manière, une guerre de SF? Zéro pour la question, sans doute. Mais je crois qu'elle fut prodigieusement révélatrice de l'évolution, au sein de la société occidentale, d'une valeur particulière: celle que l'homme s'est attribuée en tant qu'entité vivante et individuelle. Face à une armée bien équipée certes, mais dont la force apparente résidait dans le nombre de combattants et le fait que l'on n'hésiterait pas à en sacrifier un grand nombre, les occidentaux se sont imposés par l'utilisation d'une technologie non seulement très avancée, mais surtout conçue pour épargner la vie de ceux qui l'em-

nous amener à vivre dans une société proche de ce qu'Asimov a décrit dans **Face aux feux du soleil**, par exemple. Peut-être, un jour, l'Ouest fera-t-il la guerre sans une victime, en envoyant une armée de robots sur le champ de bataille. Ce ne serait là qu'une prolongation d'une évolution technologique. mais on peut s'interroger quant à la réalité d'une autre évolution, sociale et psychologique, qui nous verrait, bien protégés dans nos cocons-bunkers, *abaisser progressivement le seuil de ce qui serait identifié comme un danger* (un rêve de psychologue suédois...) et substituer nos prolongements artificiels à nos petites personnes dans un nombre croissant de situations.

Je frémis à l'idée qu'ainsi, nous pourrions jouer les *couch potatoes* tandis que des robots contrôlés depuis nos fauteuils nous transmettraient leur vision tout en se livrant à de revigorantes ballades dans les Préalpes...

Georges Panchar

Nicolas Genoud, Félicie Girardin, Christian Graf, Emmanuel Jouanne, Jean-Michel Margot, Georges Panchar, Jérôme Piroué, Doris Störi, Dominique Thomi-Baker.

